



Hier soir a eu lieu au théâtre Marigny la répétition générale de « Hamlet », dans la traduction d'André Gide. De gauche à droite : Marie-Hélène Dasté, dans le rôle de la reine, Jean-Louis Barrault, dans celui d'Hamlet, et Pierre Renoir, dans celui du roi.

UN TEXTE ETINCELANT

CETTE soirée-là, voilà des mois que nous l'attendions ; et voilà qu'elle est passée. Jean-Louis Barrault, maître dans son théâtre, a donné hier soir la répétition générale de l'« Hamlet » qu'il préparait depuis longtemps, auquel il consacrait sa neuve activité d'homme libre. Son succès a été complet.

Il est encore trop tôt, sans doute, pour analyser ce succès, dire quelles en sont les raisons, et de quel ordre est sa qualité. Ce qu'il convient de dire tout de suite, c'est que les applaudissements qui ont salué le nom d'André Gide, traducteur de Shakespeare, sont allés vers l'un des agents les plus sûrs de ce succès. Le texte étincelant et pur qu'il nous a donné enrichit la scène française d'un « Hamlet » que l'on peut dire nouveau — et définitif.

Jean-Louis Barrault, en créant un personnage d'Hamlet entièrement différent de celui qu'il avait donné, en 1942, sur la scène de la Comédie Française, a fait une nouvelle fois la preuve de tout ce qu'il entre d'intelligence et de souplesse dans son génie dramatique.

Et nous devons dès maintenant souligner — en nous réservant d'y revenir — quelle part aura dans le succès de l'entreprise courageuse de Jean-Louis Barrault, une interprétation hors de pair et qui réunit Pierre Renoir, Marie-Louise Dasté, André Brunot et Jacqueline Bouvier, la plus pure Ophélie que l'on puisse rêver.

Jacques LEMARCHAND.

Représentation
à Hamlet
18
Jacques Lemarchand
dans l'oubat
au 1700 10

a répétition générale
a au 1700

(16 000 40)